

<Rubrique Horizons>

Opération Grand Large : un nouveau quartier pour Dunkerque

A Dunkerque, un nouveau quartier sort de terre sur la friche des chantiers navals : le Grand Large. Deuxième phase emblématique du projet Neptune, où la ville se réapproprie la partie urbaine de son port industriel. Depuis le début, le cabinet de géomètres-experts Bogaert & associés participe à cette reconversion.

Texte et photos : Gilles Brige

Ça aurait pu être le titre d'un film sur l'opération Dynamo ou d'un film de pirates. Quoi d'étonnant, pour une ville portuaire qui clôt son carnaval par une *Cantate à Jean Bart*, genou en terre, sous la statue du corsaire de Louis XIV ? Mais « opération Grand Large » n'est autre que le nom de code d'une reconversion urbaine : celle de la friche des Ateliers et chantiers de France (ACF), les chantiers navals de Dunkerque, fermés en 1988. La deuxième phase d'un vaste projet d'urbanisme lancé il y a vingt ans, le projet Neptune, pour réconcilier la ville avec la partie de son port industriel enceinte dans l'ancienne citadelle de Vauban, et la réorienter vers ses bassins. La plus symbolique aussi, la perte de 3.000 emplois ayant laissé des séquelles sociales, et la friche de 42 hectares, une plaie béante dans le tissu urbain, à deux pas du centre ville. « *Il s'agit de l'émergence complète d'un quartier* », s'enthousiasme Philippe Bois, du cabinet Bogaert & associés, l'un des deux géomètres-experts en charge du projet avec Jean-Paul Bogaert. « *Cette année, nous attaquons la construction d'une centaine de logements sur la zone du Grand Large...* »

Projet Neptune

Pour comprendre les enjeux de l'opération Grand Large, il faut remonter au projet Neptune. « *En 1989, Michel Delebarre est élu maire* », évoque Nathalie Brocq, directrice de la S3D, la Société d'aménagement du Dunkerquois. « *Rapidement, un projet se dégage : faire émerger de cette friche, située à 800 mètres de l'hôtel de ville et à 300 mètres de la digue de Malo-les-Bains, un nouveau quartier de Dunkerque, qui réponde à des critères de développement durable. L'idée est de créer une zone mixte avec de l'habitat, des commerces, des équipements publics... de limiter l'étalement urbain.* »

En tout, avec le déplacement du Port autonome de Dunkerque (Pad) vers l'ouest, ce sont 180 hectares qui se trouvent laissés à l'abandon, entre le centre ville de Dunkerque et la station balnéaire de Malo. Jusqu'alors, la cité des dunes s'est développée en tournant le dos à un front de mer industriel. Dunkerque est aujourd'hui le gros port sur la mer du Nord, entre Le Havre et Anvers. Détruite à 80% pendant la Seconde Guerre mondiale, la

ville souffre d'une reconstruction dans l'urgence. Son centre compte à peine 5.000 habitants, pour une ville de 72.000 et une agglomération de 210.000.

En 1990, le projet d'urbanisme de Neptune est confié à l'architecte anglais Richard Rogers, connu pour ses réalisations *high-tech* : le Centre Pompidou à Paris (inauguré en 1978) et depuis, le dôme Millenium à Londres (1999) et l'aéroport de Barajas à Madrid (2005). Le projet Neptune est divisé en deux Zones d'aménagement concerté : la Zac des Bassins et la Zac du Grand Large. La zone des Bassins est aujourd'hui presque terminée. On y trouve deux centres commerciaux, le Pôle et le Centre Marine, le musée portuaire, dans un ancien entrepôt de tabac, l'Université du Littoral, l'hôtel communautaire. Aujourd'hui, c'est au tour de « *l'escalope* », comme la désigne Jean-Paul Bogaert sur le plan-masse : la Zac du Grand Large.

Quartier vert

La friche des chantiers navals est une langue de terre de 42 hectares dans l'avant-port, entre le chenal du port d'échouage et le canal exutoire des Moères, qui draine une zone de marais sous le niveau de la mer, derrière le cordon dunaire. Au sud, ce sont les bassins et le centre ville ; à l'ouest, les môles et les darses désaffectés ; à l'est, Malo. Le projet d'urbanisme retenu est celui de l'agence parisienne Nicolas Michelin & associés, à laquelle on doit la rénovation de la Halle aux Farines à Paris (2007) et la couverture des arènes de Nîmes (1989).

Dans le schéma directeur élaboré par Nicolas Michelin, le Grand Large sera le quartier vert de Dunkerque. Il s'articulera autour d'un parc d'1 hectare et privilégiera les « circulations douces », l'automobile étant limitée à la desserte. Le tracé des rues protégera des vents dominants, l'infiltration des eaux de pluie sera assurée grâce au parc et à des noues. Le parc sera entouré de pavillons, la rue commerçante jalonnée de terrasses plantées. En tout, environ 1.000 logements sont prévus sur le quartier, à 40% sociaux et à 60% privés, dont 10% réservés aux primo-accédants. De l'individuel et du collectif, de l'accession et de la location, du studio au T5, afin d'offrir une gamme complète aux Dunkerquois – et « *une alternative à la périurbanisation.* »

Immeubles à gâble

En ce printemps 2009, une centaine de logements sont en construction, sur une première tranche de 208, pour une livraison en fin d'année. En parallèle à son rôle d'urbaniste, Nicolas Michelin a été retenu comme architecte par le groupement de promoteurs. C'est à lui qu'on doit les immeubles à gâble, des logements sociaux Haute qualité environnementale (HQE) à charpente triangulaire, dont le gros œuvre s'achève sur le quai. Ils s'alignent dans la perspective de *Phares et balises*, service créé par Napoléon pour entretenir les dispositifs d'aide à la navigation, appelé à déménager. Le parc a été achevé en priorité afin d'offrir aux premiers résidents, attendus pour l'été 2009, un environnement vert. L'ancienne maison des syndicats, réhabilitée, devrait devenir une maison de quartier.

Jusqu'ici, 70% de la partie privée a été vendue sur la première tranche. « *La crise n'est pas passée par le Grand Large* », estime Nathalie Brocq. La tâche préalable de la S3D a été de dépolluer les terrains. « *Il a d'abord fallu localiser un canal comblé par les chantiers navals, qui avait fait office de dépôt.* » C'est là que l'aide des géomètres-experts s'est révélée précieuse. « *Nous avons retrouvé son tracé sur un plan de 1880, au Musée portuaire* », explique Philippe Bois. Ensuite, la mission du cabinet Bogaert a consisté pour l'essentiel à isoler chaque parcelle de terrain que la S3D revendait aux promoteurs, et à suivre l'implantation de bâtiments. On lui a aussi confié le levé précis du fronton du

gymnase, façade d'un atelier d'assemblage des chantiers navals. Et le contrôle de stabilité du quai, avant d'y assembler une grue de 70 mètres.

Une cathédrale pour le Frac

Côté équipements, le Lycée des métiers Guy Debeyre a emménagé dans ses nouveaux locaux HQE depuis la rentrée 2007. Les logements de fonction, des maisonnettes en bois d'inspiration nordique, ne laissent pas les Dunkerquois indifférents. Dernier bâtiment de la première tranche, le gymnase adosse déjà sa structure métallique au fronton de l'atelier d'ajustage, promis à un avenir de mur d'escalade.

On le voit, dans son projet d'urbanisme, Nicolas Michelin a conservé certains vestiges des chantiers. Dont « la cathédrale », comme on l'appelle ici. Un ancien atelier de réparation de bateaux où le Fonds régional d'art contemporain (Frac) devrait emménager en 2012, non loin du Lieu d'art et d'action contemporaine (Laac), installé là de longue date.

Autour du bassin de plaisance de 350 anneaux, face aux cales de lancement, la nouvelle criée, l'école de voile et le restaurant du Grand Large forment déjà un pôle d'activités liées à la mer. Entre le Frac et les bastions, devraient s'implanter une nouvelle patinoire, un bowling-billard et une discothèque. Un Centre européen de loisirs et d'accueil (Cela) viendra compléter ce pôle loisirs. Enfin, une passerelle piétonnière prolongera la digue de Malo par-dessus le canal exutoire, et l'on étudie les solutions pour relier le Grand Large au Môle 2. Le Môle 1, quant à lui, fait l'objet d'une réflexion de jeunes architectes européens, dans le cadre du concours European. On pourrait parler aussi du double projet de réhabilitation autour de la gare et du théâtre, piloté par le catalan Joan Busquets, l'urbaniste de Barcelone 1992. Dunkerque est une ville qui se repense. Mais cela est une autre histoire.